CONFIDENTIEL

NOTE DE LEON HARMEL

Patron des Usines du VAL des BOIS (Marne) Diocèse de REIMS.
SUR LES SYNDICATS OUVRIERS EN FRANCE

1 - OCCASION DE CETTE NOTE

Cette note est occasionnée par deux articles de la CIVILTA CATHOLICA des 21 Février et 7 Mars 1914 intitulée : "SYNDACALISMO-CRISTIANO" qui confondant abusivement tout Syndicalisme avec le Syndicalisme révolutionnaire en viennent à condamner, d'une façon générale, les Syndicats chrétiens, comme ayant l'esprit révolutionnaire.

Ma lettre du 14 Mars dont nous donnons de larges extraits fera comprendre la question.

LETTRE DE Léon HARMEL AU R.P. DIRECTEUR DE LA "CIVILTA CATHOLICA".

NICE le 14 Mars 1914

Très Révérend Père,

Je vous ai écrit le 28 Février, pour attirer votre attention sur un premier article de la CIVILTA CATHOLICA, dans son numéro du 21 Février intitulé "SYNDICALISME CHRISTIANO" blâmant les Syndicats chrétiens.

Depuis un nouvel article a paru dans le même sens.

Vous m'avez répondu en date du 3 Mars, que ceux qui aiment le mouvement de l'Action catholique en faveur des ouvriers selon les directions des Papes Léon XIII et Pie X n'ont aucun motif de s'alarmer de ces articles, car vous ne parlez que pour l'Italie.

Vous me permettrez de vous soumettre quelques observations.

Les explications que vous voulez bien me donner ne me semblent pas adéquates aux faits. Outre qu'elles n'expliquent en rien le caractère absolument général du réquisitoire contre le SYNDICALISME CHRETIEN, elles sont en contradiction avec la documentation de l'article.

Les seuls auteurs cités et attaqués, sont en effet dans l'article du 21 Février.

Mr de la TOUR du PIN (p.389) pour un article paru dans l'Association Catholique du 15 Mars 1887.

LA SEMAINE SOCIALE DE ROUEN (p.390).

L'ACTION POPULAIRE DE REIMS pour une citation dénaturée de l'Année Sociale 1912.

L'Abbé PASTORET, pour une phrase prononcée au Congrès de la Démocratie Chrétienne (Lyon 1896).

Et dans le second article du 7 Mars :

Mr BAZIRE, pour un extrait dénaturé d'un discours en 1903

BOISSARD, pour sa leçon à la semaine sociale de MARSEILLE

D'autre part sont cités à l'appui de la thèse :

Mr de MUN (p.386) Mr J. JOLY (p.386) LATAPIE (p.555) et L. DURAND (p.557).

Ainsi donc, des dix citations, pas une seule d'un auteur italien, toutes d'auteurs français.

Comment pouvons-nous en déduire que vous ne parlez du SYNDICALISME que dans la signification qu'il a en Italie ?

Votre Revue "LA CIVILTA CATHOLICA" a une diffusion mondiale. Elle a une autorité incontestée, et ses articles ont une portée considérable.

Or nous sommes, vous le savez, Très Révérend Père, au moins en France, dans un état de trouble inquiétant. La maçonnerie triomphante nous écrase et nous traite en proscrits. Elle s'est emparée des masses populaires et les a soustraites à l'influence de l'Eglise en les embrigadant dans l'armée socialiste contre laquelle nous avons tant de peine à lutter.

Est-ce le moment opportun pour attaquer la seule oeuvre efficace pour ramener les ouvriers dans les voies de la justice et du bon sens.

Si les catholiques au lieu de bouder contre la Loi de 1884 avaient organisé immédiatement des Syndicats chrétiens, ils auraient empêché l'oeuvre de destruction causée par le Socialisme. Ils ont commencé tard et rencontreront plus de difficultés, faut-il les décourager et abandonner le peuple des travailleurs à leurs ennemis.

Je me permets de solliciter de votre loyauté, un article nettement contraire, où suivant les prescriptions de Pie X louant encore tout récemment les Syndicats chrétiens, vous vous efforciez de réparer le mal autant du moins que vous le pourrez.

J'espère que vous m'accorderez cette demande et je vous prie d'agréer,

Très Révérend Père,

l'expression de mon profond respect.

Léon HARMEL

II - SIGNIFICATION DU MOT "SYNDICALISME"

Il n'est pas exact que le mot "Syndicalisme" tout seul s'entende du Syndicalisme Révolutionnaire.

Dans un article très documenté du Mouvement Social (REIMS 15 Mars 1914) le R.P. DANSET S.J. a montré qu'actuellement les mots syndicat et Syndicalisme ont pris une signification générale.

Nous donnons quelques extraits de cet article.

"En matière de vocabulaire et de grammaire, c'est bien moins la logique que l'usage qu'il faut consulter".

"Quel est donc actuellement en France et, puisque du Français ils" sont passés l'un et l'autre dans la langue internationale quel est, "dans les principaux pays du monde le sens précis des deux mots "SYNDICALISME et SYNDICALISME" ?

"En France :

"De la Croix du 3 Octobre 1910, en premier Paris : "Donc à part certains esprits sans doctrine ou que les récents événements ont mis sans boussole, on n'ose plus s'attaquer directement à l'idée syndicale ni à l'institution syndicale elle-même. Mais beaucoup cherchent à les atteindre en les mettant en isme , et en tombant sur le syndicalisme. Ils donnent à ce mot imprécis et fâcheux un sens péjoratif, et sous l'étiquette syndicale, ils accumulent tous les abus et toutes les horreurs qui n'ont rien de commun avec le Syndicat, qui en sont au contraire la négation ou de monstrueuses déviations...."

"N'est-ce pas la même pensée qu'exprimait l'année précédente Mgr DELASSUS (Vérités Sociales et erreurs démocratiques p.146) quand, après avoir rappelé le mot de SOREL : "C'est un excellent signe que l'opposition de mots, entre démocratie et Syndicalisme soit aujourd'hui courante" il ajoutait : "Mais la secte s'efforce de submerger l'idée professionnelle dans l'idée de classe, et de faire perdre ainsi de vue aux travailleurs la portée et la raison d'être du Syndicalisme, pour les maintenir dans l'état de guerre civile".

Le programme du 35è Congrès des Jurisconsultes catholiques (Arras 17-19 Octobre 1911) réunit sous la rubrique "Mouvement Syndicaliste" les "Syndicats de patrons, d'ouvriers rouges ou jaunes, de fonctionnaires". Dans la lettre pastorale dans laquelle il annonce le congrès à ses diocésains, Mgr LOBBEDEY, Evêque d'ARRAS, s'indigne que "des politiciens sans scrupule... aient fait du Syndicalisme une arme de représailles sociales, quand il ne devait être qu'un instrument de pacification et de progrès". Enfin au cours du Congrès lui-même, M. Emmanuel Lucien BRUN après avoir flétri les pratiques révolutionnaires des Syndicats rouges affirme nettement : ces crimes sont imputables non au Syndicalisme, mais à certains syndicats...

"En Italie"

"Nous empruntons les lignes suivantes, au N° du 13 Décembre dernier de "LA SITTIMANA SOCIALO" l'organe hebdomadaire de l'office central de l'Union Populaire des Catholiques Italiens.

“... Désormais le mot SYNDICAT est admis et employé communément” et possède une signification propre, distincte de celle de “FEDERATION D’UNION, D’ASSOCIATION ; nos travailleurs l’emploient volontiers, pour désigner par là une force disciplinée, une solidarité fraternelle, s’étendant à tous les membres de la profession qu’ils exercent.

“... Du mot Syndicat est venu aussi dans l’usage, couvrant le mot abstrait “SYNDICALISME...” Comment en effet nommer autrement ce principe d’organisation syndicale ?

“Et après avoir évoqué, en face du Syndicalisme anti-chrétien des violents, l’oeuvre admirable de défense sociale du Syndicalisme catholique “La Revue italienne conclut : Ne nous troublons donc pas devant les mots nouveaux et souffrons qu’ils soient favorablement accueillis pas les Ouvriers qui s’inspirent de nous...”

“Que conclure de cet ensemble de citations ? - choisies à dessein sous la plume d’écrivains les plus divers, elles prouvent à tout le moins que jamais, depuis dix ans, les expressions “SYNDICALISME, SYNDICALISTE, réserve faite de tout autre contexte ou de tout qualificatif, n’ont pas été appliquées par l’usage - le grand législateur en matière de langage, au seul SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE tout le monde reconnaît qu’il y a le SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE, le SYNDICALISME REFORMISTE, le SYNDICALISME JAUNE, et le SYNDICALISME CATHOLIQUE.

III - SYNDICAT CHRETIEN - OEUVRE DE PACIFICATION

Non le Syndicat chrétien n’est pas établi sur la guerre de classe, non il ne poursuit pas la grève à outrance.

L’accuser ainsi, c’est le calomnier, c’est outrager la vérité, tout au contraire c’est un instrument de paix et de concorde.

Parfois même, nous en avons été les témoins, les Syndicalistes chrétiens ont été des martyrs de la paix sociale. D’un côté traqués par les Révolutionnaires, de l’autre abandonnés et repoussés par leurs patrons (surtout dans les sociétés anonymes), ces vaillants chrétiens inspirés par la Foi, n’ont pas hésité à braver tous les dangers pour empêcher les grèves et rétablir l’accord.

N’avons nous pas une leçon de chose, ici à Rome, même en ce moment : les pouvoirs publics redoutaient la grève générale des employés de chemin de fer, des postes et de télégraphes. Le syndicat chrétien italien des employés de chemin de fer est intervenu pour la paix.

Le gouvernement Belge s’est ému des articles de la CIVILTA. Il a demandé des explications au gouvernement pontifical, représentant que les Syndicats Chrétiens ont été leur plus ferme appui depuis dix ans et que les atteindre serait compromettre la vie catholique en Belgique.

L’Episcopat Belge a décidé à l’unanimité d’organiser une grande fête en Juillet prochain, à laquelle tous les Evêques prendront part à l’occasion du chiffre de cent mille adhérents et de la dixième année du secrétariat général. Ils veulent glorifier le Syndicalisme chrétien en Belgique et proclamer publiquement les services qu’il a rendu à la religion.

Et voilà ceux que la CIVILTA traite de révolutionnaires, qu’elle accuse d’être acharnés dans les grèves.

On nous permettra de parler du Syndicat ouvrier du VAL des BOIS composé de 727 membres. Par son influence, il a tellement établi la paix sociale dans nos usines, que depuis dix années nous n'avons pas eu un seul recours au Tribunal de Prud'homme.

On sait que les Prud'hommes en France, forment une juridiction gratuite, très partielle pour les ouvriers auxquels elle donne toujours raison, aussi les patrons les plus bienveillants ne peuvent-ils éviter ces recours.

Nous n'avons pas cru employeur de meilleurs moyens pour assurer le bon accord que de prendre nous même le Conseil d'Usine, émanation du Syndicat Ouvrier pour arbitre. L'article 18 du règlement général des ateliers est ainsi conçu : TOUT DESACCORD SUR LE PRESENT REGLEMENT SERA TRANCHEE PAR LE CONSEIL D'USINE.

A Paris depuis un an et demi, la commission mixte fonctionne entre les Syndicats ouvriers du Boulevard Poissonnière et les Syndicats patronaux des Unions Fédérales : nombre égal de patrons et d'ouvriers présidence alternée et locaux aussi.

IV - LES ARTICLES SONT CONTRAIRES AUX ENSEIGNEMENTS DES PAPES

Les articles de la CIVILTA CATHOLICA dont nous nous occupons contiennent des assertions contraires aux enseignements des Papes.

Nous citerons la question du salaire suffisant, si nettement détaillée dans l'Encyclique RERUM NOVARUM.

La CIVILTA affirme que le patron n'a pas d'autre obligation particulière de justice pour payer le juste salaire que d'observer loyalement toutes les clauses du contrat de travail conclu avec lui librement.

On sait que Léon XIII réprovoque les contrats conclus librement s'ils ne donnent pas à l'ouvrier les moyens d'une vie sobre et honnête.

L'Encyclique de PIE X "SINGULARI QUOEDAL " n'est pas moins offensée par cette condamnation en bloc des SYNDICATS CHRETIENS, PIE X au contraire les loue.

"C'est du fond du coeur dit-il, que nous leur adressons tous nos éloges, nous faisons des voeux pour le succès de toutes leurs entreprises en faveur des ouvriers et leur souhaitons des développements toujours plus heureux.

Nos Syndicats Chrétiens en France se tiennent dans la note religieuse indiquée par PIE X.

Les Congrès ouvriers chrétiens qui se sont tenus à REIMS faisaient la prière avant et après chaque séance. Le Saint Sacrement était exposé dans une chapelle voisine pendant les séances et vingt ouvriers se succédaient pour monter la garde d'honneur.

Le Syndicat agricole de la Champagne qui compte avec ses filiations près de dix mille paysans, a été consacré solennellement au SACRE-COEUR il y a trois ans, il a formé dans son sein une

confrérie de Notre Dame des Champs dont les membres s'obligent à des pratiques religieuses plus fréquentes.

Au 15 Août dernier, trente et un dirigeants des Syndicats du nord prud'hommes ouvriers ont fait la retraite fermée. Les Syndicats du VAL des BOIS et de REIMS envoient chaque année plusieurs de leurs membres à ces retraites.

Le SYNDICAT d'employés au Boulevard Poissonnière à Paris est gouverné par les membres de la Confrérie de SAINT LABRE qui font la communion hebdomadaire.

Nous sommes obligés de nous arrêter pour ne pas trop allonger cette note. Nous pourrions traiter un grand nombre de faits très édifiants que nous connaissons par nous même et qui prouvent le grand esprit du Syndicalisme chrétien en France.

V - STATISTIQUE

L'Annuaire Social de 1914 a publié la statistique des Syndicats Catholiques en France en mettant en regard la nombreuse armée des Syndicats Révolutionnaires.

A - Syndicats d'Instituteurs libres.

B - Fédération Française des Syndicats d'employés catholiques : 12000
- Syndicat des employés de la Rue Poissonnière Paris : 82000

C - Syndicats d'ouvriers.

I - Groupe du Boulevard Poissonnière	600 (en Mars 1913)
II - Groupe de la Rue de l'Université	899 (en Juillet 1913)
III - Groupe du Nord	8 000 environ
IV - Groupe de Reims	300
V - VAL des BOIS	727
VI - L'Arsenal de Brest (fondation récente)	200

D - Syndicats féminins

I - Groupe de Paris, Rue de l'Abaye	5 514
II - Groupe de Paris, Rue Vercingétorix	300
III - Syndicat de l'aiguille	900
IV - Groupe de Lyon	11 000
V - Groupe de Saint Etienne	400
VI - Groupe de l'Isère	2 000

E - Syndicats patronaux 400 membres (Oct 1913)

F - Syndicats mixtes catholiques du Nord 8 300 membres (Oct 1913).

Bien petite est l'armée syndicale d'esprit catholique dira-t'on, hommes et femmes réunis ne donnent guère que 30 à 32 000 syndiqués. Or au 1er Janvier 1912, les syndicats ouvriers français groupaient 1 964 413 adhérents, dont 439 000 environ appartenant à la C.G.T.

L'écart est grand sans doute, mais il ne faut pas se laisser prendre à la magie des chiffres. Quels sont les résultats obtenus par les 550 000 Cégétistes ? ... Révolutionnaires, uniquement préoccupés de la lutte, ils ne se recrutent que très difficilement. Les Syndicats catholiques au contraire, voient chaque année leur effectif grossir lentement, mais sûrement, et en même temps croître leur influence, soit dans le monde législatif, soit dans le domaine économique.

CONCLUSION

Favoriser le mouvement Syndical catholique est donc aider au salut des éléments restés encore chrétiens et même reconquérir les ouvriers qui se sont égarés.

La profession, le travail qui absorbe la vie individuelle et familiale de l'ouvrier ont la plus grande importance.

Ce qu'on fera en dehors pourra avoir quelques résultats heureux mais bornés. C'est seulement avec les associations professionnelles que nous atteindrons des résultats profonds et étendus.

Contrarier ce mouvement sauveur en le dénigrant, c'est favoriser le Socialisme et la Franc Maçonnerie.

DEUX TENDANCES SOCIALES CHEZ LES CATHOLIQUES

Il y a deux tendances spéciales qui sont partagées actuellement par les Catholiques.

L'Ecole sociale basée sur Saint Thomas, illustrée par Léon XIII dont les enseignements lumineux ont tracé la voie.

Elle est représentée par tous ceux qu'on a nommé les Catholiques sociaux, plus récemment par le Groupe de l'Action Populaire de Reims. Les Jésuites allemands et les autrichiens. Les semaines sociales de France.

Monsieur DUTHOIT de Lille vient de publier un volume sur la Liberté de contrat et Tradition chrétienne où il montre que d'après l'ordre chrétien l'activité individuelle est, dans le domaine contractuel, subordonnée aux exigences de la justice.

Cette Ecole admet avec Saint Thomas que, un minimum des biens temporels est nécessaire pour pratiquer la vertu, et elle recherche les moyens d'arriver pratiquement à réaliser ce minimum pour le plus grand nombre.

Elle se préoccupe de la justice sans minimiser la charité.

Elle a égard à la dignité de l'homme et du chrétien qui doit être respectée dans le plus simple des ouvriers.

Elle recommande les organisations les plus favorables pour le relèvement moral et matériel des travailleurs.

DEUXIEME TENDANCE LIBERALE

Basée sur les juristes de la Renaissance.

La restauration du droit Romain dont les principes étaient en opposition avec les idées adoptées jusqu'alors.

Pour elle les titres de la propriété ne sont plus comme l'enseignait le droit chrétien, le pouvoir moral à exercer sur les biens de la terre dans le dessein de servir des intérêts élevés. La propriété n'est qu'une dénomination physique dont l'étendue est uniquement déterminée par la volonté du propriétaire.

La liberté du contrat (supposée par la CIVILTA CATHOLICA dans ses articles sur les Syndicats Chrétiens) a engendré le capitalisme et tous ses désordres.

Cette tendance vise surtout à protéger les droits des puissants, à restreindre les droits des humbles et remplacer la justice par la charité.

Ses représentants sont :

Monsieur RAMBAULT dont le livre sur l'économie politique porte une approbation surprise à Léon XIII et rétractée par le Souverain Pontife qui lui a fait défendre de la reproduire désormais.

ECOLE DE MOUVEAU - ECOLE DE BERGAME

Société des Juristes catholiques qui projettent de faire dans leur prochain Congrès une manifestation éclatante.

Léon XIII par son génie avait porté la papauté au capitole.

Il lui avait rendu les faveurs populaires en défendant la cause des humbles et des opprimés. Il avait ainsi préparé le retour des masses travailleuses à la religion catholique.

La campagne actuelle tend à découronner l'Eglise de son auréole sociale et à détruire l'oeuvre de Léon XIII.

Ses adeptes s'arrêtent à des questions de mots : les mots Syndicat et Démocratie, les horripile, pourquoi ?

Léon XIII les a employés souvent, nous ne devons pas laisser les ennemis de DIEU s'emparer des mots qui représentent pour les ouvriers le respect de leur dignité et leur ascension matérielle et morale.

Le Cardinal BILLOT est constamment surexcité par les correspondances de France sur l'infiltration de la révolution dans les Syndicats. On confond à dessein les Cégétistes avec les membres des syndicats professionnels honnêtes.

Si le Cardinal Billot pouvait toucher les réalités, se rendre compte par lui-même de la situation des ouvriers, il changerait complètement d'avis et deviendrait un disciple de Léon XIII.

LES INTEGRISTES

Les intégristes en introduisant la délation dans l'Eglise catholique, ont jeté le trouble partout. Leur action funeste tend à enlever aux fidèles la confiance dans leurs Evêques, et aux hommes d'Oeuvre le courage nécessaire pour continuer.

Ils s'arrogent le monopole de la défense des bonnes doctrines sauf contre MAURRAS, professeur d'Athéisme.

En résumé il y a deux camps, ceux qui ne font rien et critiquent tout le monde sans mandat, ceux qui agissent et qui se sentant en suspicion se trouvent décontenancés et brisés dans leur élan pour le bien.

La délation produit dans l'Eglise le résultat qu'elle a produit dans l'Armée française, elle désagrège tout, détruit le ressort d'initiative, elle abat tous les courages.